

UNE BELLE JOURNÉE

TOPOGRAPHIES

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

DER FUCHS DES NORDENS/LE RENARD DU NORD, 1991
(édition bilingue)

COURTES PIÈCES, 1994
(Petits rôles/Blanche Aurore Céleste/Lunes/
Les Cendres et les Lampions/Le Prunus)

GÉO ET CLAUDIE
in PETITES PIÈCES D'AUTEURS, 1998

NEUF PETITES HISTOIRES D'APPARITIONS ET DE DISPARITIONS
in SALUTS de Guillemette Bonvoisin, 1998

FICTION D'HIVER/MADAME KA, 1999

À TOUS CEUX QUI/LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE/
LE RENARD DU NORD, 2002

DIVERTISSEMENTS TOURISTIQUES/
L'ENTRE-DEUX/
ROSE, LA NUIT AUSTRALIENNE/8, 2003

PROMENADES, 2004

MA SOLANGE, COMMENT T'ÉCRIRE MON DÉSASTRE, ALEX ROUX
(version intégrale), 2005

DES TULIPES/CEUX QUI PARTENT À L'AVENTURE, 2006

LA BONNE DISTANCE
in 25 PETITES PIÈCES D'AUTEURS, 2007

Chez d'autres éditeurs

PAR LES ROUTES, collection Enjeux, Théâtre Ouvert, 2006

BON, SAINT-CLOUD, *in* LA FAMILLE, L'Avant-scène Théâtre, 2007

NOËLLE
RENAUDE

UNE BELLE JOURNÉE

TOPOGRAPHIES

Ouvrage publié
avec le concours du Centre national du livre

éditions
THEATRALES

La collection Répertoire contemporain vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches. Pour proposer des textes à lire et à jouer.



Couverture et mise en pages : www.mathias-delfau.com
Suivi éditorial et fabrication : Gaëlle Mandrillon

© 2008, éditions Théâtrales
20, rue Voltaire 93100 Montreuil-sous-Bois

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de ces textes, une demande d'autorisation devra être adressée à la SACD.


Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 978-2-84260-293-2 – ISSN : 1760-2947

LA MISE EN SCÈNE DE LA PAGE

Conventionnellement, la didascalie, l'indication scénique et son italique, ont cette fonction oblique et masquée, parallèle, de prendre en charge le cadre futur de la scène, de délivrer l'image, globale ou parcellaire, la durée, la dynamique, dans lesquelles siège le texte à jouer. Elles sont aussi, l'une et l'autre, assez souvent, l'alibi d'une théâtralité, un à-côté de la réplique qui en font des outils secondaires, des propositions scéniques à masquer, à ne pas lire, juste une indication, en effet, de jeu, de temps, de lieu, de mouvement, que le lecteur, l'acteur, le metteur en scène peuvent tout aussi bien ignorer. Dès le début, cette question de la didascalie n'a cessé de me préoccuper et j'ai tenté de la traiter de diverses façons : très souvent par annulation radicale, jusqu'à abolition de tout socle fictionnel, laissant la parole se charger de tout ce qui est nécessaire au jeu, au déplacement, à la création du lieu.

Topographies est la première pièce (écrite en 2004) où j'ai essayé, par le jeu typographique, la place des répliques dans la page, de donner à voir le plus concrètement et précisément possible les points d'émission de la parole, la source qu'est le corps qui la portera sur la scène future, en disposant simplement les mots, selon les besoins de la situation et de la dynamique créée, dans le blanc de la page. De telle manière que la parole issue d'un locuteur immobile sera située toujours au même endroit, tandis qu'un locuteur en mouvement se déplacera avec la sienne (la phrase traversant les espaces des autres, quand il s'en rapproche, sortant du cadre de la page quand le personnage sort du cadre de la scène, et y rentrant par l'autre bord, etc.). Une manière de cartographie littéraire animée, avec ses quadrillages, débords, cases, couloirs de circulations, permettant de faciliter la lecture, de faire fusionner l'espace de la page, sur l'écran, et l'espace de la scène, comme l'un préfigurant l'autre.

L'utilisation du pictogramme dans *Une belle journée*, qui se structure autour de deux corps et de l'immobile répétition des paroles et des gestes, n'obéit pas à un souci d'illustration du texte. Ces petits dessins, trouvés par hasard sur mon ordinateur, voisins des idéogrammes, tiennent eux aussi lieu de didascalies, mais aussi de commentaires, mais aussi de mots, de gestes, d'intentions de jeu, de mouvements et, combinés entre eux, de phrases. Un pictogramme, à la lecture, se comprend immédiatement ; sur une scène, on peut l'interpréter de différentes façons : le pictogramme  peut se dire « chat », « chat assis », on peut aussi n'en produire que le son (miaulement), on peut aussi mettre l'animal sur le plateau, en montrer l'image, etc.

Les mises en pages de ces deux textes, réaffirmées, redessinées par Mathias Delfau, à la demande de l'éditeur, obéissent à ce souci d'envisager, le plus physiquement, topographiquement possible, la scène future.

Une belle journée



C'est beau

Pour revenir à

C'est beau non ?

Mais

09:04

Oui ?

Je l'ai déjà dit ?

Oui.

On se répète.

On dit au fond toujours
la même chose.

Oui et deux fois en plus.

C'est inouï ce qu'on se répète.

D'où vient qu'on se met en boucle
tout le temps ?

Oui d'où vient qu'on ?

En tout cas pour ce que je disais

Tu ?

Que tu

Moi ?

Ce JE que PARL je AI SM OI dis DE AIS L'ilya ABAT deux minu TOIR

? ! ? !

Ce que je disais moi
il y a deux minutes.

Je parlais moi de l'abattoir.

Quel abattoir ?

Le bâtiment. Avec cette peinture.
Sur tout un mur.

C'est horrible ce que tu dis.

J'ai peu dit encore.

Ah si c'est horrible. Parle-moi plutôt
de tes roses.

Comment elles vont tes roses ?

Comme des roses.

Café ?

Merci oui.
Un peu merci oh ça ira.
Amplement.



Joli temps un peu de vent
pas de turbulences.

Lait sucre miel ?

Merci non.

Dis-moi :

Oui ?

Là-bas dans ton trou

Mon trou

Les petits coins de ton enfance :

Oui ?

il y avait - tu dis toujours -
des tas d'histoires.

Des histoires de gamines

Oui oui
oui qui allaient mal puis qui allaient
mieux puis qui allaient pire puis qui
prenaient de l'âge et avec l'âge du
dépit de la hanche des fesses ou
de la gravité

de petites vieilles

les anciennes gamines oui
étonnées d'être déjà là
arrivées au bout
oui ce genre-là oui
il y en avait plein
une cuillerée tiens si de miel
là

de vagabonds illuminés
de sôûlots trop aimés aussi
de collets montés ouvertement

de facteurs fous de tout
merci merci
de fous de tout
aussi oui
aussi oui
indécents
collets oui montés ça
il y avait de tout
là-bas dans mon trou.



C'est chargé de sens les histoires
il faut faire attention

Oui tu veux encore ?

Merci non parce qu'après

à manipuler les histoires on peut
avoir des ennuis et pas des minces

oui ça échappe

tu crois tenir

puis ça brode

puis ça se met à raconter

des abominations

tiens des abominations :
c'est le mot.



*sur un petit nuage nous vivrions en harmonie
nous tout là-haut nous suivrions
nous tout là-haut nos impulsions*

? ?

sur un petit nuage nous vivrions en harmonie

?

nos impulsions nous suivrions

?

Une merlette

TOPOGRAPHIES

Première carte

Ouest			Est
C'est beau			
que c'est beau c'est beau non ? (Faut muscler)			
c'est beau non ? c'est beau n'en reviens pas ce silence cette paix			
les prés au printemps à tomber ce calme			
c'est beau même l'hiver		Quelle surprise On s'est décidé à 3 heures On s'est dit 3 heures on a le temps On s'est dit on y va On arrive mais on s'en va on va voir maman	
	(faut muscler ça Filou Suis pas mou)	Tiens bien ton pinceau	

		<p>C'est bien oui elle va comment ? Un calvaire ne bouge plus ne mange plus ne voit plus ne Ne parle plus</p>	
<p>les prairies pleines de vaches et ces vaches c'est beau une vache j'en reviens pas comme c'est beau une vache</p>			
	<p>tiens bien ainsi ET UN petit coup</p>		
<p>c'est beau une vache non ?</p>			
	<p>un petit coup j'ai dit pas un pâté c'est une vache</p>		
	<p>(trois fois par jour en un mois le corset)</p>		
		<p>Vous êtes bien dites là Fait tout sous elle non un calvaire Vous lui parlez ?</p>	
<p>une vache</p>		<p>Sert à rien n'entend plus rien non plus On n'en sait rien</p> <p>Pas trop de mouches ? Non Avec les vaches ? Un calvaire</p>	
		<p>Question de temps</p>	
	<p>tu m'as fait un pâté je t'ai dit un trait une petite touche</p>		

<p>une vache oui une vache des vaches mais la vache mérite qu'on s'extasie devant elle qu'on la prenne comme modèle</p>		<p>Vous voulez faire le tour ?</p>	
	<p>tiens bien ton pinceau tiens bien tiens</p>	<p>Tas fermé l'auto ? Quoi ?</p>	
<p>(un corset vois)</p>		<p>Tas fermé l'auto ? Oui</p> <p>J'arrive</p>	
	<p>un petit coup UN PÂTÉ TU AS FAIT UN ENCORE UN PÂTÉ MAIS MAIS MAIS TU TIENS TON PINCEAU TIENS TON PINCEAU</p>		
<p>c'est très très beau tout ça</p>		<p>LÀ comme ça là</p> <p>Voilà ici donc vous avez le sud</p>	
	<p>un pinceau c'est</p>	<p>Là donc le nord ? Le nord en effet Alors La plus belle vue est à l'ouest</p>	